

Interview

Interview préparée et réalisée par Alain Hiot
Photos © Alain Hiot

HONEYMEN

DU BLUES DANS LE BAYOU

C'EST EN VOYANT LE FORMIDABLE SPECTACLE DES HONEYMEN, DU BLUES DANS LE BAYOU, LORS DU BUIS BLUES FESTIVAL, QUE L'ENVIE D'EN CONNAÎTRE UN PEU PLUS SUR CE PROJET, PLUS PARTICULIÈREMENT DESTINÉ AUX ENFANTS, EST NÉE.



BM > Fin 2015, vous avez sorti un album destiné plus spécialement aux enfants, *Du Blues dans le Bayou*, qui est le support audio du spectacle que vous donnez depuis 2012. Est-ce la suite logique de l'ancien spectacle *Du Blues dans mon quartier* ?

Honeymen > Ce n'est pas vraiment une suite, le concept est différent. Quand on a décidé d'écrire ce nouveau spectacle, il nous fallait trouver un nouveau thème, un fil conducteur. On a tout naturellement choisi cet univers des Bayous de la Louisiane et de la musique Cajun, le Blues des Bayous, le *French Blues*, car c'est une musique qui est interprétée en français, une musique plutôt gaie et à danser, et qui nous semblait pouvoir trouver un écho favorable auprès du jeune public. De part son environnement fantasmagorique, ses marécages, l'étrangeté de la végétation qui le compose, la brume et cette lumière verte électrique, la culture vaudou, cette faune très riche, avec ses Cocodries et autres Maringouins, il résonne dans le Bayou une ambiance particulièrement propice à l'imagination, mais aussi à la fantaisie, un peu comme la Bretagne d'ailleurs, sous d'autres aspects. Mais sur ce disque, on n'a pas cherché à reproduire scrupuleusement cette musique, on s'en est inspiré pour en donner notre propre interprétation.

BM > D'où vient cette envie de faire connaître le Blues aux enfants au travers de ces spectacles et albums ?

Honeymen > C'est arrivé suite à une proposition d'un ami, Gaël Giguélay, professeur de musique au conservatoire de la musique et des arts de Quimper. Il nous avait proposé de travailler avec des collégiens sur un projet autour du Blues. Nous n'avions, à cette époque (1998), aucune expérience en matière de *jeune public*, mais cela nous à plu et, suite à plusieurs projets du même type, nous avons décidé de monter le spectacle *Du Blues dans mon quartier*.

BM > La relation artistes/public est-elle très différente avec des enfants et des adultes ?

Honeymen > Ce qui nous plaît beaucoup avec les enfants, c'est qu'ils ont très peu de référence avec ce genre de musique. Leur réaction est donc très spontanée et, s'ils adhèrent à nos chansons, leur énergie et leur enthousiasme sont très communicatifs.

BM > Tous les textes sont en français, téléchargeables sur votre site (excellente idée !), et collent très bien à la musique. Peut-on imaginer un futur album *classique* des Honeymen dans

la langue de Molière ?

Honeymen > Ce n'est pas en projet pour l'instant, mais pourquoi pas.

BM > Pourquoi avoir une présentation exclusivement en anglais sur le site Honeymen ?

Honeymen > Parce que notre site peut être visité par des amateurs de Blues du monde entier, et c'est plus accessible en anglais. Mais c'est vrai que l'on pourrait y ajouter une traduction en Breton !

BM > Est-il plus facile de se faire programmer comme Honeymen en duo ou comme spectacle pour enfants (Le festival du Buis a programmé les deux versions en 2015) ?

Honeymen > L'avantage d'avoir ces deux formules permet aux organisateurs d'avoir deux spectacles différents pour un seul artiste, et de toucher des publics différents. On nous propose souvent de jouer *Du Blues Dans Le Bayou* le matin ou l'après-midi en jeune public, et *Honeymen* le soir pour un public plus *classique*.

BM > Vous intervenez donc auprès du jeune public depuis longtemps. Avez-vous connaissance de gamins qui soient devenus musiciens après vous



avoir vus sur scène, ce qui, je suppose, serait la récompense suprême ?

Honey men > Nous avons commencé à intervenir auprès du jeune public en 1998 ! Il nous arrive, au hasard d'une rue ou d'un supermarché, de nous faire interpeller par des jeunes avec lesquels nous avons eu l'occasion de travailler. Cela nous fait toujours très plaisir, bien que nous ayons parfois du mal à les reconnaître, car pour certains, cela peut faire bientôt

presque 20 ans ! Parmi eux, il y en a qui sont devenus musiciens. Est-ce notre rencontre qui a déclenché cette vocation ? C'est possible, en tout cas, ils gardent souvent de cette expérience un excellent souvenir.

BM > Arrivez-vous à faire tourner ce spectacle dans les écoles, ou cela reste-t-il compliqué de faire rentrer un peu de culture Blues dans l'éducation ?

Honey men > Nous intervenons souvent dans les écoles et les centres de loisirs, sous forme de projets pédagogiques ou de concerts-sensibilisation. Mais le spectacle en lui-même se joue surtout en salle, car nous avons besoin, pour les représentations, de conditions techniques adaptées. Pour ce qui est de faire rentrer le Blues dans l'éducation, ce n'est pas tant la volonté qui manque, mais souvent les moyens financiers !

BM > On peut faire une double interprétation du texte *Tu peux cogner*. Est-ce volontaire ou n'est-ce qu'une coïncidence ?

Honey men > Quand nous avons écrit les textes de ce spectacle, nous voulions qu'il ne soit pas uniquement

accessible aux enfants, mais aussi aux plus grands ! Bien que l'on puisse trouver, dans certaines chansons, une double interprétation, nous ne cherchons pas systématiquement à utiliser des doubles sens. Écrire des chansons qui s'adressent au jeune public est un exercice complexe. Il faut éviter de tomber dans le trop narratif, sinon ça décroche. Surtout ne pas tomber dans le *cul-cul gnangnan*, les enfants ne sont pas des débilés !

BM > Tout le monde a cru à une mise en scène avec le plâtre de Jim au Buis. Comment va cette jambe ? Allez-vous réitérer la chose, même guéri ?

Honey men > Ce n'était pas une mise en scène, juste une improvisation qui semble avoir marqué les esprits. Mais de là à me faire plâtrer la jambe avant chaque spectacle, je ne pense pas ! En tout cas, ça va beaucoup mieux, merci !

BM > Merci à tous les deux. Voulez-vous dire un petit mot supplémentaire aux lecteurs de Blues Magazine ?

Jim > Bizhes de Bretagne, Les artichauts sont pas salés !

Elmor > Laisse le Breton rouler !

